

ficultés qui ne peuvent que retarder l'accomplissement de sa tâche. L'attitude des démocrates occidentaux et yougoslaves décidera si le régime actuel en Yougoslavie sera ou ne sera pas forcé de devenir un véritable fascisme. Car il est absolument certain que le régime autoritaire ne capitulera pas, pas plus d'ailleurs que la Yougoslavie ne se rendra à ses ennemis extérieurs.

A l'heure actuelle, parler d'un péril qui menacerait particulièrement la Yougoslavie semble absurde : Après la grave crise de la fin de 1932, à laquelle le gouvernement de M. Serchitch tint tête avec un sang-froid remarquable et une activité inlassable, la Yougoslavie se trouve actuellement dans une situation extérieure et intérieure presque enviable. S'il y a aujourd'hui un péril, c'est un péril commun, celui qui menace, croyons-nous, la civilisation contemporaine.

FIN